



Oasis Écolibre

Agriculture organique permanente

Module de formation

ASF.

L'agriculture organique permanente est un système mis en pratique à Oasis écolibre. Elle déduit de la finitude des ressources de la nature une théorie et une pratique de production équilibrée de plantes utilitaires, principalement alimentaires et médicinales.

L'agriculture organique permanente synthétise une agriculture biologique raisonnée et une agriculture d'autosuffisance alimentaire dans le cadre d'une approche *permaculturelle* et soutenable. Le mot perma-culture est issu de l'agriculture permanente initiée dans des travaux de Bill Mollison et David Holingen.¹

*«La permaculture est une philosophie et une approche de l'usage de la Terre visant la conception de lieux de vie et d'activités écologiquement soutenables. En s'inspirant des écosystèmes naturels, la permaculture établit des interactions favorables entre les composantes des sites dont elle conçoit l'aménagement : les humains et leurs besoins, le territoire et ses caractéristiques, les plantes annuelles et pérennes qui y poussent, les animaux, les sols, les microclimats, l'eau, etc. En connectant ces éléments, elle forme des associations productives, résilientes et aussi autonomes que possible.»*²

Objectifs

L'agriculture organique permanente entend maximiser les systèmes naturels existants et renoncer à toute forme de produits chimiques et d'intervention agricole agressive. Il s'agit de préserver la biodiversité existante et d'y insérer des plantes nutritives ou médicinales. Plusieurs de ces dernières commencent à disparaître ou on carrément disparu. La coexistence d'essences utilitaires compatibles et d'autres indigènes, le souci d'éviter des monocultures, d'influencer indirectement le milieu et de diversifier les apports autorisent une production plus harmonieuse.

*«Les paysages de parc africains. Plus que de bocages, c'est de « parcs » que l'on parle en Afrique : des arbres disséminés parmi les cultures. L'esprit européen en est choqué, mais ce parc est d'une grande sagesse : l'extraordinaire *Acacia albida*, arbre parasol et fertilisant, est au Sénégal le plus utilisé en parc. A raison de 40 à 50 pieds/ha, il assure gratuitement une fertilisation équivalant à un sérieux apport d'engrais, devenu aujourd'hui presque inaccessible vu son prix. Ailleurs ce sont les karité et néré, manguiers et baobabs, qui fournissent des fruits, des feuilles protéiques, des corps gras et des fibres, et mille substances médicinales ou utilitaires. Des parcs arborés qui font aussi large place aux arbustes en haies, défensives et productives. Les rotations forestières*

¹ Mollison Bill et Holmgren David, **Perma-culture 1**

Une agriculture pérenne pour l'autosuffisance et les exploitations de toute taille
Perma-culture 2

Aménagements pratiques à la campagne et en ville,

² http://www.passerelleco.info/article.php?id_article=1708

tropicales. Le livre d'Hugues Dupriez « Agriculture tropicale en milieu paysan africain » est une grande première: c'est la première fois que sont décrites comme facteurs de vrai développement les associations de cultures pratiquées par les paysans africains. Cet agronome belge, au cours de multiples séjours tropicaux, des zones sèches aux régions humides, a montré, chiffres à l'appui, que les associations de cultures annuelles et pérennes ont une production globale supérieure à celles que produiraient ensemble chaque plante cultivée à l'état pur.³ Des associations « dans l'espace » : plusieurs étages de plantes telles que caféier, cacaoyer, bananier, manioc, macabo, courges... Et des associations « dans le temps » : non pas tant une succession de cultures, que des cultures qui se relaient progressivement et couvrent le sol en permanence. Des courges occupent le sol après brûlis, puis maïs et haricots, dont émergent bientôt manioc et bananiers. La culture annuelle cède progressivement la place aux pérennes, avec retour éventuel à la forêt qui repose le sol. ⁴

Il existe plus de 380 000 plantes, et près de 100 000 menacées d'extinction. Dans la plupart des pays il n'existe pas de banque de semences ou de boutures de ces plantes naturelles qui participent de l'équilibre de notre planète.⁵ Le projet Oasis écolibre s'inscrit dans la dynamique mondiale de préservation de l'écosystème.

1. Le but ultime à long terme de la Stratégie mondiale pour la conservation des plantes est d'enrayer l'appauvrissement actuel et continu de la diversité végétale.
2. La Stratégie constituera un cadre qui facilitera l'harmonisation des initiatives existantes visant à la conservation des plantes, permettra de recenser les lacunes appelant de nouvelles initiatives et facilitera la mobilisation des ressources nécessaires.
3. La Stratégie constituera également un outil pour promouvoir l'approche fondée sur les écosystèmes de la conservation et de l'utilisation durable de la diversité biologique, mettre l'accent sur le rôle vital des plantes dans la structure et le fonctionnement des écosystèmes et assurer la fourniture des biens et services qu'offrent ces systèmes.
4. La Stratégie sera aussi :
 - (a) Un exercice pilote, dans le cadre de la Convention, qui permettra de fixer des objectifs se rapportant aux buts ultimes de la Convention;
 - (b) Un moyen d'élaborer et de mettre en oeuvre les programmes de travail thématiques de la Convention.
5. Le but ultime à long terme peut être subdivisé en plusieurs objectifs comme suit :

(a) Comprendre et documenter la diversité végétale :

- (i) Documenter la diversité végétale dans le monde, y compris son utilisation et sa répartition dans la nature, dans les zones protégées et dans les collections ex situ;
- (ii) Surveiller l'état et l'évolution de la diversité végétale dans le monde et sa conservation, ainsi que les menaces qui pèsent sur elle, et identifier les espèces végétales, les communautés végétales et les habitats et écosystèmes associés qui sont menacés, notamment en envisageant l'établissement de «listes rouges»;

³ Hugues DUPRIEZ, *Agronomie tropicale en milieu paysan africain*, Éditions L'Harmattan

⁴ Soltner Dominique, Préface à *Permaculture 1*

⁵ Stratégie Mondiale pour la Conservation des Plantes, UNEP, CDB,

- (iii) Mettre au point un système d'information intégré, décentralisé et interactif pour gérer et rendre accessible les informations sur la diversité végétale;
- (iv) Encourager la recherche sur la diversité génétique, la systématique, la taxonomie, l'écologie et la biologie de la conservation des plantes et des communautés de plantes, ainsi que des habitats et des écosystèmes qui y sont associés, et sur les facteurs sociaux, culturels et économiques qui ont un impact sur la diversité biologique, de sorte que la diversité végétale, tant dans la nature que dans le contexte des activités humaines, soit bien comprise et utilisée à l'appui des activités de conservation;

(b) Conserver la diversité végétale :

Améliorer la conservation, la gestion et la restauration à long terme de la diversité végétale et des communautés végétales, in situ, ainsi que des habitats et des écosystèmes qui y sont associés (aussi bien dans des milieux plus naturels que dans les environnements plus aménagés) et, si nécessaire, compléter les mesures in situ par des mesures ex situ, de préférence dans les pays d'origine. La stratégie accordera une attention particulière à la conservation des régions du monde les plus importantes du point de vue de la diversité végétale et à la conservation des espèces végétales directement importantes pour les sociétés humaines;

(c) Utiliser la diversité végétale durablement :

- (i) Renforcer les mesures de contrôle de l'utilisation non durable des ressources végétales;
- (ii) Favoriser le développement des modes de subsistance fondés sur une utilisation durable des plantes et promouvoir un partage juste et équitable des avantages découlant de l'utilisation de la diversité végétale;

(d) Promouvoir l'éducation et la sensibilisation dans le domaine de la diversité végétale :

exposer et faire ressortir l'importance de la diversité végétale et des biens et des services qu'elle fournit, ainsi que la nécessité de sa conservation et de son utilisation durable afin de mobiliser le soutien populaire et politique nécessaire à cette fin;

(e) Renforcer les capacités en matière de conservation de la diversité végétale :

- (i) Renforcer les ressources humaines et l'infrastructure physique et technologique ainsi que les moyens financiers nécessaires à la conservation des plantes;
- (ii) Relier et intégrer les acteurs en vue d'optimiser l'action et les synergies potentielles à l'appui de la conservation des plantes.

Objectifs spécifiques

Nous escomptons sauvegarder, préserver, produire et reproduire des plantes utiles, principalement de cueillettes ou saisonnières. Elles ont une valeur nutritive, phytosanitaire et curative. En l'absence d'une banque de semences sahéennes, nous souhaitons relier et bonifier les efforts parfois laborieux d'ethnobotanistes, d'agronomes et de forestiers subsistant depuis l'ère précoloniale et coloniale. Il s'agit de recourir au dispositif insuffisamment resauté et au demeurant fonctionnel pour assurer la formation des agriculteurs et planteurs; la collecte des semences, boutures et autres marcottages, la consignation du répertoire, la pépinière et les périmètres de reboisement et de culture démultipliée. Finalement la transformation, la consommation, l'usage indivise ou la commercialisation en coopérative.

Les secteurs privilégiés sont les plantes fruitières, les plantes de cueillettes, les plantes alimentaires, les plantes médicinales, les plantes cosmétiques, les plantes fourragères, les plantes industrielles, les plantes de construction comme le bambou.

La formation des paysans et praticiens vise à saisir l'essence et la praxis de l'agriculture organique permanente et de l'équilibre autant des producteurs que de la nature. Soit :

«Un mode de culture économisant le travail de l'homme et l'énergie extérieure, obtenant beaucoup de la nature sans la surexploiter, fournissant une grande variété d'aliments de qualité et de produits utiles, convenant particulièrement à l'autosuffisance, mais applicable aux exploitations de toutes tailles, autorisant le plus souvent une activité non agricole pendant les trois quarts de la journée».⁶

Module de formation

Connaître et resauter avec les acteurs pour optimiser les synergies pour la conservation des plantes

L'écosystème et le respect de la nature

Éléments de pédologie et d'hydrologie appliquée à la zone

La diversité végétale son utilisation et sa répartition au pays et dans la sous-région,

L'autosuffisance et les modes de subsistance fondés sur une utilisation durable des plantes

L'agriculture organique permanente

L'aménagement du site

Ethnobotanique appliquée, sélection et expérimentation de nos plantes fruitières, les plantes de cueillettes, les plantes alimentaires, les plantes médicinales, les plantes cosmétiques, les plantes fourragères, les plantes industrielles, les plantes de construction comme le bambou

Pépinière et reproduction

Préservation et protection du site

Collecte, transformation et conditionnement

Consommation et commercialisation, la solidarité équitable

⁶ Henri Messerschmitt , *Avant Propos à Permaculture I*, op cit p 9